

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE

*Les Interventions Systémiques Coopératives - Année 2015
Un penseur systémique d'avant la Systémique : Georg Simmel*

La « Philosophie de l'argent » - Citations et schémas (6) La notion de « sacrifice » en rapport avec l'économie chez G. Simmel chap1/III

« Le fait que la valeur se présente à nous comme le résultat **d'un sacrifice consenti** montre bien de quelle infinie richesse notre vie est redevable à cette forme fondamentale. L'effort pour réduire au maximum la dimension du sacrifice, et le sentiment douloureux qui l'accompagne, nous font croire que seule sa disparition complète donnerait à notre vie sa suprême valeur. Ici toutefois nous perdons de vue que le sacrifice n'est nullement à chaque fois une barrière extérieure, mais la condition inhérente au but à atteindre et au chemin à parcourir. Cette indéchiffrable unité dans nos rapports concrets aux choses, nous la découpons en phases de sacrifice et de gain, d'entrave et de réussite, et puisque la vie dans ses stades différenciés sépare souvent les deux éléments dans le temps, nous oublions que si notre but s'offrait à nous sans de tels obstacles à surmonter, ce ne serait plus du tout, en vérité, le même but. » p 57

« **Le sacrifice**, à l'opposé de ce que voudraient nous faire accroire la superficialité et la cupidité, n'appartient nullement à la catégorie de ce qui ne doit pas être. Non seulement il est la condition des valeurs individuelles, mais dans le domaine économique qui nous importe ici, la condition absolue de la valeur ; il est non seulement le prix à payer pour des valeurs singulières déjà fixées, mais aussi le prix qui seul permet l'accès à la valeur. » p 58

« Chaque fois que cette énergie est utilisée, c'est donc nécessairement en sacrifiant une ou plusieurs de ses utilisations possibles et souhaitables.../... Donc, ce qui est sacrifié ici, avec diminution de bonheur, ce n'est pas le travail, mais précisément le non-travail ; le prix que nous payons pour A n'est pas le sacrifice du travail à fournir – car le fournir ne nous cause en soi pas de gêne – mais c'est le renoncement à B.../... la souffrance acceptée est dans un cas une souffrance directement liée au travail – quand il représente pour nous fatigue et peine – dans l'autre cas une souffrance indirecte, quand nous ne pouvons obtenir tel objet qu'en renonçant à tel autre... Ainsi les cas où le travail est accompli avec plaisir se trouvent ramenés à la forme de l'échange-renoncement qui caractérise de toutes parts l'économie. » p 58/59

Simmel différencie « l'interaction » et l'échange

L'interaction semble être pour lui l'équivalent du don, **l'échange** se rapportant aux transactions économiques (ce que j'appelle le « donnant-donnant »)

INTERACTION (DON)	ECHANGE (DONNANT-DONNANT)
Pas de sacrifice, mais au contraire réalisation de soi	Sacrifice nécessaire
N'appauvrit pas celui qui donne « on donne ce que l'on n'a pas »	Calcul profits/coût « on ne donne que ce que l'on a »
Dette positive = envie de donner à son tour	Dette négative = diminution de liberté
« la somme de la valeur est plus grande avant qu'après l'échange » PhA p 53	